

Une Alphabétisation d'éveil pour le développement de l'homme

[Alioune Ould ISSA - Mauritanie](#)

Résumé :

En réponse aux multiples problèmes posés aux populations Mauritanienne, éprouvées par les dures années de sécheresse qui ont frappées le Sahel, plusieurs acteurs au développement se sont engagés en mettant en place des programmes de développement sectoriels ou intégrés.

Ces intervenants ont vite compris la nécessité de l'alphabétisation pour réussir et pérenniser les actions réalisées au profit de ces populations. Les principaux bénéficiaires de cette alphabétisation sont des femmes appartenant à des groupements pré coopératif, exprimant le besoin d'être alphabétisées. L'alphabétisation, dans ce cadre, n'est pas une technique d'apprentissage de la lecture et l'écriture, mais surtout un moyen de sensibilisation au service du développement.

La nouvelle dynamique repose sur la discussion et la dynamisation des débats entre les auditeurs, d'une part, et entre les auditeurs et l'alphabétiseur, d'autre part. La libération de la parole des analphabètes, qui vivent une culture de silence, est un objectif essentiel de cette action. Sa finalité est l'amélioration des conditions de vie des populations, par le développement de leur esprit critique, leur éveil et la prise de conscience de leur environnement.

La conception des supports pédagogiques demande une connaissance préalable du milieu des bénéficiaires et de leurs priorités. Les alphabétiseurs, qui deviennent des animateurs reçoivent, également, une formation appropriée à leur nouvelle mission.

L'interaction entre l'alphabétiseur, les auditeurs et le programme favorise l'acquisition consciente du savoir, le changement de mentalités et de comportements dans un processus global d'amélioration des conditions de vie des couches exclues et marginalisées.

Communication pour le séminaire sur l'illettrisme

(La présente communication se rapporte à mon expérience à Caritas Mauritanie, pendant 10 ans)

Proposition de titre :

01 Contexte :

La Mauritanie est un pays des moins avancés. Elle est classée 154^{ème} par l'indicateur de développement humain du PNUD. Elle est peuplée d'environ 2.747.000 habitants sur un territoire de plus d'un million de kilomètres carrés.

Avant les années 1970, la population mauritanienne vivait, en grande partie, dans les zones rurales. La nature était clémente et les conditions climatiques sont favorables aux activités de ces populations. Frappée par de fortes années de sécheresse entre 1970 et 1980, la vie des populations nomades en Mauritanie s'est bouleversée. Le bétail est décimé et le ciel ne pleuvait plus. Les populations qui étaient composées surtout, de nomades et de petits cultivateurs, étaient confrontées à une expérience difficile et éprouvante.

Elles ont subi un fort bouleversement social au cours des quarante dernières années en passant du nomadisme millénaire à une sédentarisation forcée par de la sécheresse qui frappa le Sahel dans les années 70. Les nomades ne représentent plus que 4,8% de la population. Ce phénomène s'est accompagné d'une urbanisation non maîtrisée. Nouakchott, la capitale a vu sa population multipliée par 20 sur cette période et compte aujourd'hui 611.000 habitants. La population est majoritairement jeune, 50% ayant moins de 18 ans. L'espérance de vie à la naissance est de 52 ans, le taux de mortalité infantile de 120 pour 1000 naissances. Le taux de croissance démographique reste relativement élevé, avec 2,9% par an.

Il résulte de cette situation des migrations vers les villes, une féminisation du monde rural et également une prépondérance des localités de moins de 100 ménages.

Devant cette catastrophe naturelle sans précédent dans l'histoire Mauritanienne contemporaine, Les populations affectées ont immigré vers les grands centres urbains du pays (Nouakchott, Nouadhibou et Zoueirat) à la recherche de conditions de vie meilleure. Certaines populations sont restées liées à leur terroir et se sont sédentarisées, d'une façon anarchique, dans différents endroits. Dans les deux cas de figure, les populations étaient démunies et avaient besoin d'appui de toutes natures pour reconstruire une nouvelle vie. Le contexte demandait des actions d'urgence pour soulager les populations dans le besoin. Celle-ci s'est vite transformée en action de développement durable. Ainsi l'alphabétisation est apparue comme une nécessité pour réussir les autres activités de développement initiées par les acteurs.

02 Approche :

En synergie avec l'approche participative appliquée dans tous les projets de Caritas Mauritanie, l'alphabétisation se faisait à la demande des populations bénéficiaires des autres activités de développement. Afin de responsabiliser les populations pour favoriser la réussite de l'action, ces dernières choisissaient l'alphabétiseur, contribuent à l'achat de fournitures scolaires, prenaient en charge le centre d'alphabétisation et formaient des comités d'alphabétisation.

Le rôle de ces comités est d'assurer la coordination avec la structure d'appui et le suivi de l'alphabétiseur et des auditeurs. Généralement le comité est composé de personnes ressources dans le quartier ou le village, qui affichent un intérêt pour l'alphabétisation.

Le principe est d'associer les populations à toute la démarche à entreprendre et à tous les niveaux du processus. L'implication des populations facilitait le pilotage de l'action et la responsabilisation des mêmes populations pour favoriser la pérennisation des activités qui leur profitent.

Dans la plupart des cas, l'alphabétisation est menée en complément d'autres activités réalisées au profit d'une communauté ou d'un village. Elle conditionne la réussite des actions de développement et l'appropriation de ces dernières par les bénéficiaires. En d'autres termes, l'alphabétisation est une activité sous-jacente, qui conditionne la réussite des programmes de développement.

03 Dynamique :

Conscient des difficultés que rencontrent ces populations sur plusieurs plans, la dynamique que nous leur proposons en alphabétisation vise la libération de la parole, le développement de l'esprit critique et les capacités d'analyse. Le problème essentiel des adultes analphabètes est qu'ils vivent la culture de silence, culture qui les empêche de parler de leurs problèmes de les comprendre. Comme résultante de cette situation, ils ne recherchent pas de solutions à leurs problèmes perpétuant ainsi leur exclusion et leur marginalisation.

L'enseignement des adultes doit sortir de la dynamique traditionnelle : C'est à dire qu'il n'est plus seulement un apprentissage de la lecture et de l'écriture mais conformément, à cette nouvelle dynamique, il est source d'éveil et de libération des énergies des couches les plus démunies. Il se traduit dans les faits par l'engagement de la discussion entre les bénéficiaires d'une part et entre eux et l'alphabétiseur d'autre part, qui a un double intérêt : libérer la parole et faciliter ainsi l'expression chez les personnes analphabètes.

Comme conséquence et aboutissement logique de cette dynamique, les bénéficiaires prennent conscience de leurs difficultés mais encore de leurs potentialités et celles offertes par le milieu. Cette opération est le début d'un éveil et d'une conscientisation. Par ailleurs elle est le moyen qui permet aux analphabètes de comprendre leur environnement, de l'analyser dans le souci de le modifier pour arriver à des conditions de vie meilleure. L'amélioration des conditions de vie des populations est la finalité de l'action d'alphabétisation.

Tout changement de la structure sociale ne peut se faire dans l'intérêt des analphabètes que s'ils apprennent à lire et à écrire, ou s'ils prennent conscience de la nécessité de changer l'idée qu'ils ont d'eux-mêmes. Les deux choix sont liés et le second découle du premier, mais il est plus profond dans la consolidation de la personnalité et le développement d'une prise de conscience.

En d'autres termes le deuxième choix est l'organisation d'une opération pédagogique qui transforme l'individu et fait d'une personne marginalisée, exclue et négative, une autre personne complètement différente : positive, active et capable d'apprendre et d'agir en même temps.

Grâce à leurs facultés mentales et à leur pouvoir de penser à leur passé et d'en prendre conscience, les personnes analphabètes comprennent leur présent. Et puisque l'homme est de nature social et historique, il a des espoirs et des souhaits, il peut donc en pensant et en réfléchissant tracer un plan d'action pour son avenir et l'avenir des générations futures, en prenant conscience de l'histoire de l'humanité et en y pensant. Afin de concrétiser cette réalité, les analphabètes ont besoin d'appui sous forme d'un cadre d'analyse logique du contexte.

Ainsi, les analphabètes arrivent à faire le lien entre les différents facteurs qui entravent leur processus de développement et s'organisent pour trouver des solutions appropriées aux problèmes, qui leur sont posés. L'apprentissage de la lecture n'est plus une finalité en soi mais un moyen de sensibilisation des populations autour de leurs problèmes.

Il est évident de rappeler que la sensibilisation favorise la libération de l'esprit, qui à son tour rend possible l'amélioration des conditions de vie des populations. L'acquisition de connaissances et de savoir est mise au service de l'amélioration des conditions de vie des analphabètes.

Le défi des programmes de développement, aujourd'hui, est la pérennisation des actions. Cette pérennisation est conditionnée par la capacité des populations à s'appropriier les activités et à pouvoir les gérer d'une façon durable. Cet état d'esprit n'est pas donné aux personnes analphabètes, qui ne peuvent à elles seules prendre en charge leur propre développement.

En conclusion, l'alphabétisation est aujourd'hui une libération des énergies inactives des couches analphabètes. Il faut rappeler que les analphabètes représentent plus de 50% dans plusieurs pays du tiers monde. Nous pensons que cette réalité est révélatrice et nous interpelle. Légitimement, nous nous posons la question suivante : quel avenir, dans ce monde de technologie, pour les pays dont plus de la moitié de la population est analphabète.

04 Profil de l'alphabétiseur :

Traditionnellement, l'alphabétiseur ou l'enseignant détient le savoir et cherche à le transférer aux élèves et auditeurs selon les cas. Ces derniers sont passifs et suivent, souvent sans beaucoup d'intérêt, ce que leur propose l'enseignant.

Cette mission de l'alphabétiseur ne facilite pas l'interaction entre lui et les auditeurs. L'alphabétiseur, donc, change de statut et de responsabilités. Il porte la casquette de l'animateur qui oriente les discussions et qui les stimule. Sa nouvelle mission est de faciliter et de diriger les discussions. Il n'est plus le détenteur du savoir comme il l'était avant.

Ce changement du statut de l'alphabétiseur requiert une formation plus adaptée à cette nouvelle tâche. Outre les disciplines traditionnelles nécessaires pour l'enseignement des adultes à savoir : la psychologie des adultes, les fiches pédagogiques, les alphabétiseurs reçoivent, conformément à cette nouvelle dynamique, une formation axée sur les techniques d'animation, la dynamique de groupe, le développement communautaire etc.

Afin de se préparer pour cette nouvelle mission et pour mieux manager le groupe, les alphabétiseurs doivent avoir un niveau Bac, disposer de bonnes capacités d'animation et bénéficier de plusieurs sessions de formations et de recyclage pour les préparer et renforcer leur compétence.

05 Techniques d'enseignement :

La forme traditionnelle d'enseignement qui passe par la connaissance de l'alphabet suivie par celle des mots et des phrases n'est pas appropriée aux adultes et ne les aide pas à progresser rapidement. Sur le plan pédagogique, elle met les auditeurs dans une situation semblable à celle des enfants, ce qui les démotive et les pousse à l'abandon.

Celle proposée, aujourd'hui, repose sur l'enseignement de la phonétique de la lettre articulée à son caractère. Ainsi l'adulte qui dispose d'une banque de mots peut, à partir de quelques lettres, former des mots, des phrases et continue son processus d'amélioration d'une façon progressive.

La progression rapide des adultes, à travers la lecture et l'écriture de mots et de phrases simples, renforcent leur confiance et les encourage à poursuivre l'apprentissage. Les mots utilisés sont d'usage pour les analphabètes. Ils sont liés à leurs activités et en rapport avec leur environnement.

Les sujets discutés découlent de la réalité des bénéficiaires et répondent à leurs attentes. Ils sont une recherche de réponse aux questions posées ou une réflexion autour d'un sujet qui les préoccupe. La matière enseignée est obligatoirement en étroite relation avec la vie des bénéficiaires.

06 Bénéficiaires :

D'une façon générale, les bénéficiaires de l'alphabétisation sont souvent, des femmes. Ce choix est dicté par plusieurs facteurs. Traditionnellement, les femmes en Mauritanie sont plus affectées par l'analphabétisme que les hommes. Elles sont aussi plus exposées aux difficultés du ménage et à la réalité de la vie, car les femmes voyagent rarement. Dans les cas de divorce et de décès du père les enfants restent en charge à leur maman.

Sur un autre plan, elles sont moins complexées pour fréquenter les centres d'alphabétisation comparativement aux hommes. Elles disposent aussi de plus de temps et sont plus motivées et plus organisées. La plupart des femmes en Mauritanie appartiennent à des groupements pré coopératifs, qui exercent des activités génératrices de revenu, dont la gestion demande un minimum de compétences.

Les femmes sont aussi responsables de la gestion du foyer et de l'éducation des enfants, elles ont donc besoin d'éducation pour les aider à mieux comprendre leurs devoirs et connaître leurs droits. Dans plusieurs villages les principaux bénéficiaires sont des jeunes filles n'ayant pas bénéficié de scolarité, de jeunes mères ou des femmes divorcées. Le dénominateur commun entre les membres du groupe est l'appartenance à une même collectivité ou un village. Ils sont tous analphabètes, pauvres et vivent une situation de marginalisation et d'exclusion.

07 Difficultés :

Nous avons signalé plus haut, que notre objectif à travers l'alphabétisation est le changement des mentalités et des comportements des bénéficiaires pour arriver à

de meilleures conditions de vie. Etant liée à l'homme cette mission n'est pas facile à réaliser et son impact demande, souvent, plusieurs années de travail.

Sur le plan général, les principaux problèmes rencontrés se rapportent à la déperdition et à la non motivation des bénéficiaires. Ces problèmes ont d'origines diverses comme ils sont liés à plusieurs facteurs. Pour limiter les effets négatifs de cette situation, nous avons expérimenté plusieurs solutions, qui ont donné pour le moment des résultats encourageants.

Nous avons remarqué que la solution de ces problèmes passe obligatoirement par une responsabilisation et une implication des populations dans la gestion de l'activité. Bien sûr, la forme d'implication varie selon le contexte socio culturel.

08 Conclusion

Les responsables des programmes de développement dans le monde s'accordent pour dire que le principal problème rencontré est la pérennité des actions. La situation étant, nous jugeons légitime de poser la question suivante : Pourquoi la pérennité des actions de développement pose problème ?

Sans être prétentieux, nous pensons que la réponse se trouve dans la problématique de l'alphabétisation. Pour garantir la pérennisation des actions de développement, il faut que les populations se sentent responsables des actions qui leur profitent. Il faut également qu'elles se sentent capables de gérer ces actions et qu'elles disposent des aptitudes et attitudes nécessaires.

Partant de ce principe, il faut donc alphabétiser les populations pour leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour la gestion des activités. Ces compétences dépendent avant tout des mentalités et des comportements des populations.

Cette alphabétisation que nous proposons n'est pas un apprentissage de la lecture et à l'écriture, qui reste malgré tout important mais la finalité de cette dynamique est la libération des énergies par la prise de conscience et l'éveil.

Pour cette raison, il faut donc proposer aux populations analphabètes une éducation appropriée à leur situation, qui répond à leur besoins et qui leur garantie un changement positif de leurs conditions de vie.

Alioune Ould ISSA - Mauritanie

Directeur de l'Association enfant et développement en Mauritanie

Diplômé d'une maîtrise en sociologie spécialisée en éducation.

Chef de plusieurs projets de développement social et intégré en milieu urbain et rural. Bonne connaissance des méthodes de planification en particulier la méthode PPO. Large connaissance des approches de développement. Particulièrement de 2001 à 2003, chef de projet d'alphabétisation à Caritas en Mauritanie. Initiateurs de plusieurs projets d'alphabétisation grâce à une large expérience pour les projets d'alphabétisation dans les zones multilingues. Consultant en alphabétisation auprès de plusieurs ONG de la place, formateur et producteur de supports pédagogiques.